

Zeitschrift: Défis / proJURA
Herausgeber: proJURA
Band: - (2017)
Heft: 5

Artikel: Do you speak Cambridge English?
Autor: Walzer, Didier
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-823986>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 31.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le célèbre certificateur de l'anglais a essaimé de par le vaste monde. Archiconnue, y compris en Suisse, l'enseigne a pourtant parfois du mal à se frayer un chemin dans le dédale scolaire public.



Do you speak Cambridge English?

Par Didier Walzer

Cambridge English et ses examens sont connus par 61 % des Suisses de 25 à 55 ans ayant une fonction de cadre, très loin devant le premier concurrent (11 %), selon une étude réalisée en 2016. C'est dans la tranche des 15-22 ans que l'on trouve la plus forte proportion d'étudiants/adeptes de Cambridge en Suisse. Comparativement à d'autres pays, l'âge des candidats helvétiques est plus élevé. La plupart passent l'examen Preliminary entre 15 et 18 ans, le First et l'Advanced entre 19 et 25 ans, enfin le Proficiency après 25 ans. En raison de la décrue démographique sous nos latitudes, la fourchette d'âge la plus importante pour l'institution (15-22 ans) est en baisse.

Bons élèves, nos compatriotes

Les Helvètes figurent au 17^e rang – soit au même niveau que les Allemands – sur 71 pays concernant l'index de maîtrise de

l'anglais (niveau B2, soit le degré le plus populaire dans notre pays et en Europe avec le passage de l'examen du First).

L'Estonie et la Suède figurent au premier rang ex aequo, les Pays-Bas sont troisièmes. La France est 26^e.

Notre pays est en outre le septième au monde s'agissant du nombre de candidats passant les examens Cambridge English et 8 % des écoles suisses de tous niveaux (du primaire au supérieur) collaborent avec l'enseigne. Ce sont donc 3 % des élèves et étudiants suisses du primaire au supérieur qui, tous les ans, passent un examen Cambridge English. En Suisse romande, les écoles de langues Migros, Wall Street et Inlingua, entre autres, dispensent les cours de préparation pour les examens Cambridge English. Huit mille candidats environ passent tous les ans un examen Cambridge English dans le cadre de leur maturité professionnelle. La grande

majorité est germanophone. Cela fait de la Suisse le pays où la pénétration des examens Cambridge English est l'une des plus élevées internationalement.

Il existe huit centres d'examens en Suisse, dont quatre côté francophone: Genève, Sierre, «Bâle» pour le canton du Jura et «Berne» pour le Jura bernois, Neuchâtel et Fribourg.

Les examens sont perçus comme des concours de fin d'études, que l'on passe au terme de sa formation, à l'école professionnelle ou au gymnase. Pour autant, ils ont été conçus selon une approche étape par étape, permettant aux élèves de prendre confiance en leurs compétences, examen après examen de Cambridge, avec des objectifs clairs pour le palier suivant. L'un des défis majeurs pour Cambridge English consiste à en convaincre les partenaires visés.

Une intervention plus tôt dans la scolarité peut se faire par le biais de cours

privés, qui sont chers, notamment via l'école du mercredi et du soir, par exemple à l'école ALPE - Association des langues pour enfants. Dès leur plus jeune âge, les enfants ont en effet la possibilité d'y passer un examen en toute décontraction.

Les petits déjà accros

Le marché de l'apprentissage de la langue de Shakespeare pour les enfants (6-15 ans) s'est fortement développé depuis une petite dizaine d'années (+10% lors de chaque exercice) sur le marché genevois. Cela s'explique par la forte présence des organisations internationales employant beaucoup d'expatriés. Ainsi, plusieurs centaines d'enfants fréquentent l'école ALPE tous les ans. La demande est même supérieure à l'offre.

«En revanche, nous devons encore démontrer la valeur de nos examens à l'école obligatoire pour les plus jeunes - niveaux A1 et A2 du cadre européen -, qui seront alors motivés à aller plus loin. Comme l'école est gratuite en Suisse et que nos examens sont payants, ceux-ci doivent figurer parmi les objectifs d'enseignement afin de pouvoir y être intégrés. Or, en Suisse romande et au Tessin, l'on est généralement plus sceptique qu'outre-Sarine sur l'intervention de structures non étatiques telles que Cambridge English, où les cantons préfèrent développer et utiliser leurs propres examens. Par ailleurs, le pas est d'autant plus difficile à franchir que les cantons seront sans doute appelés à réaliser des économies sur l'éducation ces prochaines années», souligne Cécile Loyer, responsable marketing et communication Europe de Cambridge English.

Point positif toutefois pour Cambridge English, les examens d'anglais - un par niveau - sont très utilisés dans l'ensei-

gnement bilingue de maturité en Suisse romande, par exemple au collège public de Genève, et au CEC (Collège École de Commerce) André Chavanne. Ce sont 150 élèves qui y passent les examens Cambridge chaque année.

Dans le canton de Vaud, les examens Cambridge English sont utilisés par les Écoles de la Transition (EDT), qui soutiennent celles et ceux rencontrant des problèmes en anglais à l'issue de leur scolarité obligatoire.

Un diplôme utile tout au long de la vie

À Neuchâtel, trois écoles secondaires utilisent, de manière avant-gardiste, les examens Cambridge English de base pour les 13-15 ans. Selon notre interlocutrice, les échos sont encourageants pour les enfants, en plus d'un guide pour les enseignants. «Nos examens sont certes plus onéreux que ceux du

lycée. Cependant, avec nos certificats, les étudiants disposent d'un diplôme reconnu mondialement, qu'ils garderont toute leur vie.» (voir encadré)

Pour l'heure, une école secondaire sur dix environ a adopté le système Cambridge English dans notre pays. Et il est plus répandu dans le cadre du cycle d'orientation en Suisse alémanique que de ce côté-ci de la Sarine. Idem pour l'exemption, qui permet aux étudiants visant la maturité commerciale ou les apprentis de commerce de ne pas passer l'examen d'anglais en fin de parcours s'ils ont déjà obtenu le certificat Cambridge équivalent. C'est le cas par exemple dans le Jura et au CIFOM (Centre interrégional de formation des montagnes neuchâtelaises) dans le canton de Neuchâtel.

cambridgeenglish.org

Un système bien rodé

Plus de 5 millions de candidats et quelque 52 000 écoles dans le monde préparent aux examens Cambridge English chaque année. La légitimation de l'enseigne est notamment acquise par le fait que, le même jour, sur toute la planète, les étudiants passent un examen identique. On notera, à ce propos, que le développement d'une question d'examen, intégrant le fait de la pré-tester de manière fiable auprès de candidats, prend... deux ans et que 300 spécialistes s'y affaireront ! La sécurité représente par conséquent un défi majeur et constant. «Nous tentons, de plus en plus, de digitaliser nos examens, basés sur la pratique et l'usage de la

langue courante et ses quatre compétences (compréhension orale et écrite, expression orale et écrite), notamment sur tablette, afin d'être le plus ludique possible, par exemple vis-à-vis des enfants. La Suisse est d'ailleurs un des pays où les examens sur ordinateur sont le plus répandus», souligne Henriette Graf, Development Manager Switzerland de Cambridge English. Si l'on souhaite devenir prof d'anglais, le diplôme de l'institution peut suffire. Il s'avère parallèlement très utile pour franchir les portes d'entrée des universités anglophones à l'étranger et pour obtenir un visa pour le Canada, l'Australie ou la Nouvelle-Zélande.